

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 2 (1899)  
**Heft:** 64

**Artikel:** Publications officielles  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-248798>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

morceau de viande, la digestion n'en est complète qu'au bout de 7 à 8 heures.

Il n'est donc pas excessif d'affirmer que la viande est loin d'être complètement digérée quand elle arrive dans l'intestin. Fort heureusement pour nous, se deversent dans l'intestin les produits d'une grosse glande, le pancréas, qui ont la propriété de digérer non-seulement les farineux, et les matières grasses, mais encore ce qui reste des viandes sortant de l'estomac.

Or, c'est précisément dans le cul-de-sac déterminé par l'ablation de l'estomac de la malade de Zurich, que se déverse le suc pancréatique et il s'est produit chez cette femme un phénomène analogue à celui qu'on observe chez les amputés du bras droit qui finissent par se servir fort bien du bras et de la main gauche.

La malade du docteur Schlatter n'ayant plus d'estomac à sa disposition, le pancréas a très probablement subi un entraînement progressif qui a eu pour effet de lui faire sécréter des quantités croissantes de liquide. De sorte que maintenant, le pancréas supplée l'estomac qu'il ne faisait autrefois qu'aider dans ses fonctions digestives. C'est, on le voit, exactement l'histoire du bras gauche suppléant le bras droit chez les amputés.

Le seul danger à craindre dorénavant, est qu'à ce jeu, le pancréas ne se fatigue et ne finisse par refuser tout service. Mais il est possible aussi que le pancréas s'hypertrophie, devienne de plus en plus apte à accomplir ses nouvelles fonctions. C'est la grâce que, de bon cœur, je souhaite au docteur Schlatter et surtout à sa malade qui, pour le moment, n'en est plus une puisque, paraît-il, elle vague à ses petites affaires comme une personne naturelle.

C'est égal, on aurait, je crois bien étonné nos ancêtres si on leur avait dit qu'un jour viendrait où l'on pourrait vivre et se bien porter sans estomac.

## LETTRE PATOISE

*Dà lai côte de mai.*

An dit aidé qu'ai y é des fannes qu'aint lai tête à diayle. En voici un qu'en était trop bin convaincu. C'était in rêche paysain de C. qu'avait aivu le malheur de payèdre sai fanne, ste boène Justine, qu'ai l'ainmay comme ses euies, m'agray sai tête, pu dure que sté d'in mulet. Elle feut entairay in duemoène lai vâpray, ai peu ce feut fini pai li : de masses, ai n'en feut pe quèchion.

Quéque temps aiprés, note Toni rencontré le tiurié de l'endroit que se pormenay en lai caimpaigne. Aiprés les salutations réciproques le tiurié dié en son paroissien, qu'était in to bon chrétien : « Mains, mains, qu'à ce ai dire, Tón, vos qu'ainmin taint lai Justine, que vos ne fiaites pe ai dire de masses po lé ? I ne iy comprends ran. Dà voici bintò trente ans, qu'i seu dain lai paroisse, ç'à le premie cô qu'i vois soci.

Oh bin, écoutay, Monsieu le tiurié, i vò veu bin dire : ce serait bin inutile de dire des masses po mai fanne ; ce serait màviay mes sous et vos poènes. — Eh ! Eh ! comment l'entente vos ? A ce qu'an djase dinche, Toni ? — Eh ô ! chire : vos vâré djé bin. Vò comprante : Vos êtes d'âcoè d'âivò moi que lai Justine à en pairaidis, ou bin en enliè, ou bin en purgatoire S'elle là en pairaidis, elle à bin, elle n'en épe fâte. S'elle là en enliè, ce serait inutile, an n'en

repay pu. To les masses di monde ne iy poyan ran. Ai pe, s'elle à en purgatoire, vos m'peute craire, i cognâ mai fanne ; elle é lai tête à diayle, elle ne veut pe voiy en repaitchi, devain aivoy fini son temps. Vos voites, chire, que ç'à inutile de dire des masses po lé ! »

*Avis* : Les fannes qu'aint lai tête trop dure et qu'prétendant avoi touèdge réjon, ou que n'velan pe aivoi le deriè mot, poérint bin risquay d'être entairay sains masse.

*Stu qu'nâpe de bô.*

## Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 62 du *Pays du Dimanche* :

### 240. ANAGRAMME.

Moreau, ormeau.

### 241. MOT CARRÉ.

B O R A X  
O V I D E  
R I E U R  
A D U L E  
X E R E S

### 242. CHARADE.

Dés-espoir (désespoir).

### 243. MOT EN LOSANGE.

L  
T I C  
T I S O N  
L I S E R O N  
C O R A N  
N O N  
N

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Moucha, mère de lai Combatte ai Coïgdoux ; Charles Dentz à Porrentruy.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Pervanche et Bluet à Damvant ; Un groupe de joueurs de cartes à Damvant ; Jules d'Allérange et Blanche Cécileau Noirmont ; Césarine la rieuse et son frère Joseph au Noirmont ; Le dernier survivant des sires du château de Beurnevésin.

### 248. CHARADE.

Mon *premier* et mon *second* sont chantés par mon *tout*.

### 249. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont les désignations suivent :

X X X X X X X 1. — Homme prévoyant.  
X X X X X X 2. — Contraire de sédentaire.  
X X X X X X 3. — Raillé par Molière.

### 250. CONTRAIRES.

Les *Contraires* des mots suivants formeront, par leurs initiales, un Proverbe de cinq mots :

*Beau.* — Professeur — Frère. — Victime. — Calme. — Nettoyer. — Rien. — Raqueneux. — Ignorant. — Beaucoup. — Départ. — Prosaique. — Débarcadère. — Géant. — Brillant. — Etroit. — Prodigue. — Bon. — Abaisser. — Jour. — Réponse. — Epictète.

### 251. MÉTAGRAMME.

En changeant six fois mon chef, vous trouverez : Un jeu, une multitude, un vampire, la mer en fureur, un crustacé et un oiseau.

Envoyer les solutions jusqu'au mercredi soir, 28 mars 1899.

## Publications officielles.

*Courchapoix.* — La foire de cette localité étant depuis longtemps à peu près nulle, l'autorité communale a décidé le 11 mars que dorénavant elle ne serait plus tenue.

*Avis.* — Le public est avisé qu'il est sévèrement défendu d'extraire des matériaux (sable et gravier) des cours d'eau du domaine public sans l'autorisation de la direction des travaux publics.

*Ecole vétérinaire.* — L'ouverture du semestre d'été est fixé au 20 avril. S'annoncer d'ici au 1<sup>er</sup> avril à M. le directeur Berdez.

## Convocations d'assemblées.

*La Chauve.* — Le samedi 1<sup>er</sup> avril à 2 h. pour passer les comptes, voter le budget de dégrèvement d'extenses etc...

*Undervelier.* — Assemblée bourgeoise le 9 avril à 2 1/2 h. pour passer les comptes, s'occuper de la construction d'un chemin, voter deux règlements.

## Cote de l'argent

du 19 Mars 1899

Argent fin en grenailles. fr. 105. 50 le kilo.  
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 107. 50 le kilo.

## Bons mots

A l'Opéra, pendant la représentation de *Guillaume Tell* :

— Ah ! Rossini, quel génie ! qu'elle phrase ! quelle mélodie !

— Vous connaissez son *Barbier* ?

— Non, je me rase moi-même.

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.